

**\_ animal ping \_**

**Cécile Riou \_ *Benoît Richter***



1\_

*Socle*

*le très petit tabouret sur  
lequel*

*écrit*

*l'enfant-moi juché, a base d'animaux à tête  
d'hommes – et l'inverse : ce bonheur  
de raconter, de mener l'assemblée des frères*

2\_

*Départ*

*ton évocation si évidente de  
Tintin*

*Les*

*Cigares du Pharaon, les savants devenus momies, cynocéphales menaçant  
dans les bandelettes de l'oubli, et  
plus tard, le goût d'apprendre quelque chose*

3\_

*Singe !*

*ton espèce n'était pas  
inférieure*

*mais*

*humanité idéale vouée aux culbutes d'un jeu éternel,  
se donnant toute entière au plaisir des  
cacahouètes ; un pelage où se lover le soir*

4\_

Paradoxe :  
on vous caresse, on vous  
choie

(choisit  
aussi souvent parmi un catalogue de chiots chatons peluches),  
vous flatte, vous gâte, vous célèbre, vous  
êtes de la famille, tous autour du gigot

5\_

*Un  
monde de questions aux mille  
yeux*

*exorbités  
en ce temps là nous étions à la chaîne  
du froid qui était de multitude hameçonnée,  
tranchée, vidée, écaillée, puis congelée ou séchée, selon*

6\_

Toutefois :  
on nous écrase, on nous  
épouille

maudits  
comme la vermine que donc nous sommes, chacun, tous  
moustique, tique, pou, acarien de rien, dépouillés  
par chance de toute valeur gustative, hors élevage

7\_

*Singe*  
*ta lignée peluche bombait le*  
*torse*

*soufflant*  
*le vent de l'aventure, insoucieuse devant les dangers,*  
*immortelle ta tête de paille jusqu'à*  
*la découverte fatale : mangée par la vermine frétilante*

8\_

*Violoncelle :*  
*à force de ne plus*  
*jouer*

*arriva*  
*un petit tas de sciure blonde, légère farine ocre*  
*et inspectant ton dos avant de t'*  
*accorder, trois lignes de scarification signèrent ta mort*

9\_

*Bergère*  
*me conte ce soir d'*  
*alpage*

*où*  
*– il y avait, à célébrer, quelque chose – un agneau*  
*aimé est sacrifié, pour le très suave*  
*bonheur des estomacs, au milieu du troupeau endormi*

10\_

Alors  
ils se rassemblent tous rituellement  
autour

de  
l'agneau, la dinde – objet d'adoration ? – la colombe  
mais elle n'est mangée qu'en  
brioche, et encore, à Pâques, en Italie, loin

11\_

*Lumière  
des phares je suis pris  
regard*

*tout  
étranger j'avance sans avancer et m'installe au  
milieu de la harde pour, un long  
moment de plénitude, ne rien faire en compagnie*

12\_

Nuit  
ils ne dorment pas, eux  
ils

chantent  
sans être dits nocturnes je le sais les comprends  
leur mélodie phrasée et boucles harmoniques, merles !  
au matin le bec fouillant la toison mousse

13\_

*Plantée  
en haut du mât d'  
artimon*

*dame  
astrild ses joues oranges et son srii srii srii  
srii enthousiaste réenchantait le Vasa tout juste  
arraché aux eaux troubles de l'ennui dominical*

14\_

Légende :  
les bébés ne pensent pas  
ils

tètent  
chient tètent beuglent bavent dorment les bébés humains et  
les non-humains c'est pareil les veaux  
boivent au biberon du lait maternisé dégueu, pareil

15\_

*Jardin  
botanique tu marques un point  
définitif*

*accèdes,  
instantanément et pour toujours au statut de preux légendaire :  
allongeant le bras à travers le grillagé,  
tirant d'un coup la queue du cochon*

16\_

Tu  
étais si laid que tu  
m'

épouvantais  
par le bruit et le morceau de chair bleue  
et rouge qui pendouillait sur ton front  
ton corps énorme, gonflé, puis – le pinçon noir

17\_

*Drôle  
de vie, la vie de  
poisson*

*qui  
l'eut cru cette assemblée mystères dans les profondeurs  
du point Nemo cimetièrisé merde alors la  
Chose du Méhéhéhé c'est nous, en fait*

18\_

Impression  
harassante d'être une fourmi  
certains

jours  
minutes heures comme aujourd'hui, je veux dire minuscule toutefois  
forte, partie prenante d'une grouillante communauté,  
et dotée d'antennes, sans quitter la trace.

19\_

*Leçon  
de choses le pigeon en  
majesté*

*transforme  
la chambre des enfants en vivarium, vue imprenable sur  
la couvaison puis sur la naissance puis  
en enfer avec l'invasion de poux rouges*

20\_

*Lutte  
inégale et perdue d'avance  
la*

*redoutable  
cochenille farineuse me roule dans la poudre de Diatomée  
et un mélange d'alcool et de  
savon noir, toujours en villégiature dans le camélia*

21\_

*Dans  
nos boîtes carton, doublées d'  
un*

*solide  
sachet de protection, notre macaroni trois étoiles demeure à  
l'abri de l'air et de*

*toute attaque par les charançons (rivoire & carret)*

22\_

Dans  
le frigo habite la farine  
depuis

cette  
attaque digne des sept plaies d'Égypte, (qui sont  
au moins dix) de la mite alimentaire –  
les mythes on n'y croit pas, hein.

23\_

*Enfant  
Saint Sébastien et l'homme  
percé*

*de  
lombrics rouges de l'affiche de La nuit des  
vers géants m'avaient valus quelques terreurs  
– vu (enfin !) le film pour le poème : ridicule*

24\_

Enfant  
je redoutais les petites bêtes –  
toutes –

même  
l'inoffensive araignée, la guêpe ; une vraie trouillarde, et

comme j'ai entendu « c'est pas  
la petite bête qui va manger la grosse » !

25\_

*Entre  
dans l'immense entrepôt des  
têtes*

*morue  
regard vide lieu noir gueules hameçonnées aiglefin il faut  
deshameçonner, trier – à l'odeur – les têtes  
pourries des têtes séchées voilà ton métier, mec*

26\_

Tu  
rentres chez toi tes enfants  
fuiant

quoi ?  
l'odeur infernale pestilentielle qui te colle aux habits  
à la peau aux cheveux aux poils  
l'odeur de l'abattoir porcin en Bretagne

27\_

*Jardin  
à Quimper une location avec  
poules*

*surprises*

*les enfants ravis seront en charge de les ravitailler  
mais attention les instructions sont très strictes :  
pas de grains, malheureux ! des crêpes dentelles, exclusivement*

28\_

Nuit  
craquement de papiers frrr frrr  
elle

mange  
peut-être le gros Queneau ou Caradec sur l'étagère  
tout en bas ? Tu vas voir où ...  
la petite souris, lectrice, a rongé la poubelle

29\_

*Qui,  
surgi du passé, un poisson  
pané ?*

*son  
cri silencieux à la chaîne du précédent ; le gai  
savoir du dépeceur, avec eux chantons un  
grand merde à l'organisation scientifique du travail*

30\_

Comme  
un crabe qui te mange  
le

cœur  
(je ne parle pas du cancer, pourtant juin finit)  
la jalousie prend une forme de surimi :  
vermillon autour ; blanc mou plein de rebus dedans

31\_

*Mouette*  
*la poubelle l'aimante mais*  
*je*

*passé*  
*notre pas de deux dans l'attente de la*  
*déchirure (du sac) partira partira pas cet*  
*agaçant humain en attendant prenons un air innocent*

32\_

Ballet  
toujours recommencé celui des martinets  
avec

le  
soleil, attrape ce rayon qui te caresse l'aile  
par en dessous et sans penser à mal  
leurs cris stridents rayent le ciel, toujours recommencés

33\_

*Pirou*  
*le bulot nécrophage est partout*  
*murs*

*assiettes*

*distributeur automatique : à l'apéro tout le monde y  
sent la charogne, et le grand Babu  
lui-même je le soupçonne d'en croquer*

34\_

Disparition  
des preuves pour écrire un  
roman

noir :  
placer l'action au bord de la mer, dans  
un port, jeter le cadavre dedans, les  
bulots fond le sale boulot (voir dans *Mapuche*)

35\_

*Âne*  
*cher âne tu préférerais ne*  
*pas*

*comme*  
*je te comprends ; l'enfant gigoteur sur ton dos,*  
*les coups de bâton qui ne viennent*  
*pas : nous voici, je crois, dans une impasse*

36\_

Hellébore :  
c'est l'âne de

La

Fontaine

sur qui on crie haro, bien qu'il ne  
soit pas vert, et pas encore le  
peintre fameux Boronali à la toile (heureusement) unique

37\_

*Bergère*

*me conte ce jour de  
prés-salés*

*où,*

*de visu le bélier est manquant nul besoin de  
compter – troupeau blanc, il est noir – séquestré  
par un ombrageux il gagnera son nom : Mandela*

38\_

Sonnailles

qui n'êtes plus au  
cou

juvénile

des génisses dans le pré à côté, où donc  
sonnez-vous un opéra fantastique et nocturne  
(au cou des humains : un entretien matinal polemploi)

39\_

Ta

*posture ne laisse planer aucun  
doute,*

*tu,  
dans ta grande innocence, ignores ce qui t'attend,  
mais la noirceur est abolie – la plus  
belle chose au monde : l'agneau de Zurbarán*

40\_

Des  
bébés que l'on mange :  
toi

pascal  
et le veau un peu toute l'année, mais  
le poussin, le chiot, le chaton, non,  
mais les alevins, oui, et le caviar louche

41\_

*Je  
ne suis pas végétarien, simplement,  
pour*

*moi,  
certains animaux – vaches, cochons, canards, lapins ... – sont sacrés ; si  
vous m'invitez à dîner, sachez que  
je mange volontiers les autres (poneys, dauphins, chatons ...)*

42\_

Toutefois  
n'est pas limé qui  
veut :

mal  
placée vers l'aine, comme dit le grand poète,  
la tique perd la tête sous la  
peau, et on la traque avec une épingle

43\_

*Toute  
puissante anatomie comparée : en pleine  
nuit*

*Cuvier  
victime d'une farce étudiante, un diable hurlant « Je  
vais te dévorer ! » Des cornes, des sabots ?  
Tu es un herbivore, animal ! (il se recouche)*

44\_

Légende  
pour légende, l'âne d'  
or

doit  
manger des roses pour redevenir cet imbécile de Lucius  
lequel est beaucoup moins bête en âne :  
grâce à ses longues oreilles, il entend tout

45\_

*Politique  
d'autruche – à la recension  
des*

*ruses  
dont j'ai usé pour ne pas écrire le  
poème du jour, on pourra ajouter celle-ci :  
ce soir je donne ma langue au chat*

46\_

Fable  
express : l'Autruche et le  
Chat.

D'  
abord l'autruche avale le chat à toute allure  
puis le chat court s'enfoncer dans  
son gosier de sable, miaulant : t'as perdu !

47\_

À  
*supposer un poème en grand  
besoin*

*de  
trouver sa place sur la page et le chemin  
des lectrices, qui veut s'en charger ?  
l'ours et le singe bondissent de joie*

48\_

Bord  
du Cher cher : un monstre  
bondit

du  
fond de l'onde alternativement parsemée d'éclairs argentés  
poissons volants dévorateurs de libellules vraies carnassières  
sa gueule géante claque notre bec : « un silure ! »

49\_

*Découvrir  
d'un grand mammifère homo  
sapiens*

*sapiens  
la tanière : des animaux partout, tigres miniatures en liberté,  
posters, photos, sur le frigo Anubis protège  
et, sur l'étagère, deux octodons qui grignotent*

50\_

Hugo  
lui-même écrit dans *Dieu* (oui !)  
« Quoi !

l'  
hûître vit et souffre aux dents de ton convive !/  
elle est jetée à l'huile ardente,  
toute vive » parfois le poème est déjà fait.

51\_

*Vingt  
cinq lapins, cinquante sutures d'  
artères*

*fémorales  
sous microscope, diamètre inférieur à celui d'une allumette,  
puis veines papier à cigarette, puis transplantations  
rénales : premiers pas de chirurgien (carnets, Dominique Sassoon)*

52\_

*Myriades  
de guêpes et de mouches  
autour*

*des  
damnés de l'Enfer de Dante, les grands coléreux :  
raison de plus de se garder de  
l'ire aussi toxique que le baygon jaune*

53\_

*Si  
tu prononces mon nom, Singe,  
je*

*broierai  
tes os de macaque en cendres et je bannirai  
ton âme jusqu'aux nonuples ténèbres où  
elle restera pour dix mille kalpa ! (Patriarche Subhâti)*

54\_

Mon  
Sankalpa, lui répondit le singe  
est

(inspire)  
ne pas rester prisonnier sous la montagne des cinq  
doigts, dussè-je pour cela devenir meilleur  
guidant le naïf bonze vers l'ouest (expire)

55\_

*Enki  
alors se campa sur ses  
pieds*

*comme  
un taureau impatient érigea son pénis, éjacula et emplit  
le fleuve (Quand Enki, dieu des eaux  
fertiles et de la sagesse, ordonne le monde)*

56\_

Aussi  
vrai que sous terre on  
ordonne

certaines  
eaux et pas des moindres, sans la plus petite  
éjaculation (plus la mine que séminal) ; un  
seul animal recensé, Cerbère, qui compte pour trois

57\_

*Accroché  
à mon doigt, le perce-oreille  
noir,*

*affolée  
dans ma bouche la guêpe ivre de sucre pique,  
deux cuisants souvenirs poursuivant l'enfant puis  
l'adulte : le soir venu, l'insecte ronge*

58\_

*Petit  
bruit dans la vigne vierge –  
terrasse*

*sans  
être accablée aucunement, plutôt attablée confortablement, je vous entends  
souris qui rongez ma vie, ici plutôt  
des guêpes grignotant les canisses, pour leur chantier*

59\_

*Bistro  
deux turfistes blêmes boivent un  
« r'montant »*

*(puis  
un second) ils arrivent de « Vincennes », où un cheval  
s'est cassé la patte, et, illico,  
fut abattu au pistolet devant la foule « bam ! »*

60\_

Frelon  
haï de tous pour ta  
dangerosité

on  
t'a exterminé au gaz dans ta chambre de  
papier laquelle ingénieusement tissée ne protège aucunement  
quel poète fut sauvé par ses papiers même ?

61\_

*Petit  
fermier, me fallut un jour  
clouer*

*puis  
saigner (je tenais le seau) puis manger (ce fut  
« au vin » rouge) un coq : il avait  
un nom, fait qui ne le sauva point*

62\_

Mâchée  
longuement puis cachée dans la  
joue

elle  
devient alors une pâte brune et dure, des nerfs  
encore plus durs, que je vais cracher  
aux toilettes : la honte de la famille paysanne

63\_

*Dauphin,  
la première fois, les pêcheurs  
se*

*contenteront  
de coude sur ta nageoire dorsale quelques points de  
jonc, puis te relâcheront ... mais si jamais  
tu reviens éventrer leurs filets ... du bâton ! (Plutarque)*

64\_

*"À  
Plutarque ! salut ! à la revoyure !"  
ce*

*qui  
se dit en langage poisson « ... » et en langage fourmi  
« tsiiii tsi tsiiii » (si je savais déchiffrer  
les micro-ondes jaillies de leurs antennes toutes technologiques)*

65\_

*Toi  
qui parles fourmi, comment donc  
nommerais*

*tu  
ce moment où l'on veut sauver un insecte  
de la perdition avec insistance et incompatibilité*

*de force jusqu'à le tuer par accident ?*

66\_

Ami  
toi aussi parles en fourmi  
écoute :

cette  
araignée que l'on feint de ne pas avoir  
vue, elle-même terrifiée de ses huit yeux,  
te dit pour sauver autrui : feindre l'indifférence

67\_

*L'*  
*intelligence fragment qui se dépose*  
*chemin*

*appelant*  
*l'autre irrésistiblement, la voie s'ouvre, se consolide*  
*à chaque neuve fragrance : la nourriture, sur*  
*les (quasi) épaules solides, arrivera à bon port*

68\_

Depuis  
La Fontaine on n'a  
rien

inventé :  
les animaux parlants vivent mieux que les animaux machines

de La Mettrie, à preuve : les quantités  
de *tamagotchis* maintenant délaissés, coquille brisée batterie vide.

69\_

*Notre  
tamagotchi s'appelle Talitre Saltator  
chaque*

*soir  
nous l'honorons, offrant moult miettes et libations qu'  
il dédaigne au bénéfice d'un goémon  
à sa suite nous sautillons vers la mer*

70\_

*Orage  
gouttes énormes éclatant au sol  
l'*

*araignée  
bondit hors de son trou dans la muraille, affolée  
par la probable destruction de son ouvrage,  
ou tout simplement, elle veut boire un coup ?*

71\_

*Quelques  
chats voisins à garder, un  
piano,*

*nous*

*grelottons malgré le feu de cheminée et nos gros  
pulls : ce soir devant la photo je  
m'abandonne à l'imagination combleuse de vide*

72\_

Un  
de ces frémissements si fréquents  
dans

le  
monde de l'animalité passa de l'un à  
l'autre, annonçant que leurs difficultés n'/  
étaient rien qu'une querelle d'amoureux (Forster)

73\_

À  
*la ferme ; une bande de  
relous*

*chauffe  
les filles à qui lèvera une meuf cette nuit  
passe un âne qui bande (comme un  
âne) – silence gêné – les mecs se dispersent, penauds*

74\_

Expression  
à peu près incompréhensible « C'  
est

du  
lard ou du cochon ? » et son pendant baudelairien « qui  
aimes-tu mieux, ta mère ou ton  
père ? – Je préfère le lard. » Ou le cochon ?

75\_

– *Regarde !  
c'est là dedans que  
la*

*merde  
traverse la chèvre ! – Et si on le remplissait de  
sang, serait-ce alors de la nourriture ?  
(source : « Sausage is weird » ; Saturday Morning Breakfast Cereal)*

76\_

Image  
aussi : dans *la Ronde de  
nuit*

une  
petite chienne blanche fait pendant à une petite fille  
blanche aussi (plus lumineuse) toutefois identiques dans  
leur trajectoire. Je veux croire qu'elles fuient.

77\_

*Père  
abattant dans la cave les  
animaux*

*que*

*nous mangions, couleurs se mêlant aux images volutes et  
boite de gouache première se superposant avec  
les intestins des lapins éviscérés (souvenirs de Christian)*

78\_

Image

encore : comment penser attraper, vider,  
éviscérer

la

petite souris qui est notre lare, toute noire avec  
sa queue rose, et pourtant, à l'  
intérieur, des intestins qui feraient un boudin ra-goûtant

79\_

*Tu*

*sur mes épaules perché observes  
le*

*monde*

*un pigeon aplati sur l'asphalte – c'est quoi ?  
je dis le danger accablant, et toi,  
yeux pétillants : Je serais écrasé ... avec des ailes ?*

80\_

Je

suis un crabe ponctuel, ou

une

nouvelle

version des étoiles, pas plus certaine cependant pas plus sûre, comment dire : il y avait un bruit de comète, des pas, une choc soudain

81\_

*Ta*

*posture de protection, Tigresse ; ô dormir*

*enfant*

*dans tes bras, ô croire le danger toujours au loin maintenu, – la plus belle chose au monde : vase You, Hunan, onzième siècle avant J-C*

82\_

Aucun

objet zoomorphe, à proprement parler autour

de

moi, sinon jadis une bouilloire électrique à crête rouge (marque Seb) et maintenant un fouette-queue empaillé gardien de la cuisine, repoussant aussi les cafards

83\_

*La*

*corvée des dieux sera leur  
corvée*

*ils  
délimiteront le dedans où dormir du dehors où marquer  
le territoire, ajouteront l'eau à la  
gamelle, jetteront le bâton ; ainsi parlait la canne-chien*

84\_

*« Minou  
où es-tu minou minou –  
il*

*dort  
car les chats dorment à soixante-dix pour cent  
de leur temps, et moi je ne  
vais pas dormir là », dit notre amphitryon dominical*

85\_

*J'  
aime assez tes miaou-miaou et  
– troublante*

*coïncidence –  
l'amie Sylvie me supplie à cette heure de  
« diffuser largement » le message suivant : quatre adorables  
chatons sont à adopter du côté de Velpeau*

86\_

Annonce  
également urgente : deux petites souris  
(peut-

être  
davantage), à adopter quartier Voltaire Richard Lenoir, adorables très  
familières, autonomes et de bonne compagnie, à  
dresser comme voltigeuses, artistes et championnes de course

87\_

*Soucieuses  
de ne point attirer leurs  
ennemis*

*aigles,  
les oies s'envolent portant chacune au bec une  
pierre de bonne taille ... pour refréner leur  
propension au cancan (pris en flagrant délire : Plutarque)*

88\_

Queneau  
le dit autrement : *Chêne et  
chien*

lui  
se peint en normand, Quen, et je ne trouve  
dans son œuvre pas tant d'animaux  
totémiques, sinon le Bébé Toutout du *Chiendent* (tiens !)

89\_

– C'  
est quand même vrai que  
vous

avez  
l'air d'avoir une âme, sanglier, dit Alexandre.  
Vous permettez que je vous appelle sanglier ?  
– Je vous en prie. (La République de Mek-Ouyes)

90\_

Quand  
je pense qu'il est  
trophéisé

sur  
le mur de la cuisine, rue Popincourt, ça me  
fend le cœur ; pour me consoler, je  
l'ai couronné de carton doré, en janvier

91\_

*Chenilles*  
*processionnaires orienter le ruban et*  
*ajuster*

*tête*  
*à la queue : jouir du spectacle ; le même jour*  
*s'égarer sur le GR et retourner*  
*à son point de départ pour réjouir qui ?*

92\_

Pour  
la succession regarde aussi les  
canetons

ou  
les cygnets « on se croirait en Bavière », alignés en  
dégradé de gris-brun, ils marquent comme un  
index glissé entre deux pages le temps fuyant

93\_

*L'*  
*ami J. vivait dans neuf*  
*mètres*

*carrés*  
*communautaires avec un canard testé positif au cannabis ce*  
*qui n'était pas sans poser quelques*  
*problèmes de fientes sur nos visages, au réveil*

94\_

Inconnus  
au bataillon de mes animaux  
la

fourmi  
cocaïnomane, le chat opiomane, le lapin psilophage, la souris  
sous acide, la cochenille boulimique sous viagra,  
et le basset héroïnomane aux yeux tristes chassieux

95\_

*The  
Boston Crab, the Chickenwing, the  
Diving*

*Bulldog,  
the Ananconda vice, the Cobra twist (aka « prise du  
maki » !), the Bear hug, the Octopus hold,  
the Tiger feint kick : quelques prises de catch*

96\_

Les  
animaux crépusculaires ont peuplé mes  
nuits

pêle-mêle  
l'araignée figée dans un angle au plafond, (je  
l'ai encore), le grand-duc sur la  
caravane, le loir dans les fermettes d'Auvergne

97\_

*Plusieurs  
éternités sans croiser ton chemin  
je*

*suis  
citadin et allergique mais souligne la rencontre d'une  
petite plume bleue gardée toute la vie,  
animal ; ce soir Pablo est perdu et blessé*

98\_

bonheur  
de la lecture : les animaux  
de

l'  
enfance, car se sont des héros, alors ; temps enfoui  
sous la couverture et lampe de poche,  
oh mon Arche de Noé, oh temps suspendu

99\_

*Bergère*  
(*Florence Robert, Bergère des collines,*  
*Corti*)

*raconte*  
*tout : le ciel et la garrigue, les brebis imprévisibles,*  
*les chiens alertes et le troupeau retrouvé,*  
*les agneaux nés pour être mangés, la lumière*

100\_

Seuil  
franchi à pas de souris  
tu

passes  
la croûte terrestre sans la casser, descendant le fleuve  
tranquille, car tu sais nager dans le  
royaume animal des animaux, sous terre, sur terre

Cent poèmes autodatés antidatés du 15 octobre 1978, composés du premier juin au 8 septembre 2020 par Cécile Riou & Benoît Richter

\*